

Il y a un équilibre à établir entre, d'une part, la coopération dans des entreprises communes et, d'autre part, l'édification de sa propre vitalité nationale. Il n'est pas toujours facile d'établir un nouvel équilibre, mais les Canadiens sérieux estiment qu'il est possible et valable de poursuivre cet objectif.

Bien entendu, selon la perception qu'on a de l'évolution des choses, les efforts du Canada pour atteindre ce nouvel équilibre peuvent être mal interprétés. Un tel malentendu amène peut-être certains observateurs à conclure que les relations entre le Canada et les Etats-Unis sont en quelque sorte déphasées dans certains domaines ou que certaines mesures prises par le Canada érodent l'harmonie traditionnelle entre les deux pays.

Je ne crois pas que de telles conclusions donnent une image juste des relations canado-américaines. Il me semble au contraire qu'elles reflètent une perception différente du cheminement que devraient suivre les relations entre le Canada et les Etats-Unis. En raison de cette différence, Canadiens et Américains envisagent leurs positions respectives dans une optique différente.

Toutefois, je suis confiant qu'en cette année où il célèbre le bicentenaire de son expérience révolutionnaire et réaffirme les idéaux qui ont façonné la nation, le peuple américain, au premier rang de nos amis, peut comprendre et respecter le désir des Canadiens d'accorder l'attention voulue à leur évolution nationale.

Il ne me semble donc pas justifié d'affirmer que nos relations bilatérales sont amoindries du fait que le Canada s'efforce d'atteindre des objectifs nationaux que les Américains tiennent pour acquis. En outre, de toute évidence, il n'est pas réaliste de penser que le Canada pourrait donner son aval à une érosion de ses relations avec les Etats-Unis.